

La Compagnia La Mansarda-Teatro dell'Orco

presenta

« *Fantaisie Lumière* »

Une création originale

Gentile docente,

Di seguito troverà dei brevi cenni sul soggetto e sulle tematiche dell'opera proposta. Le informazioni riportate potranno essere un valido supporto didattico ai fini della preparazione delle classi alla visione dello spettacolo.

Proponiamo, in appendice, un'accurata selezione di esercizi di comprensione ed approfondimento del testo.

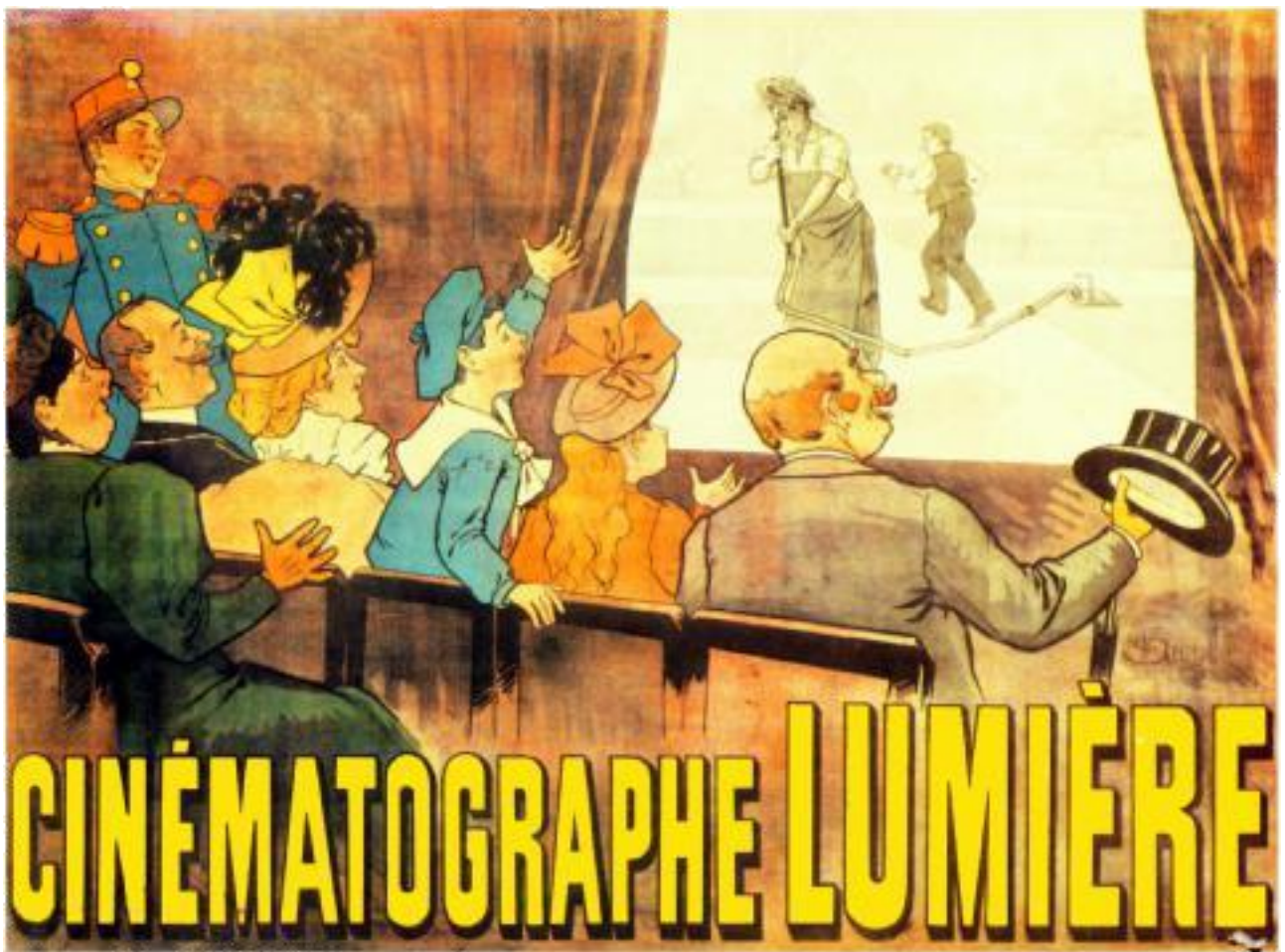
Forniamo, infine, alcuni spunti di riflessione per una eventuale attività di produzione da parte degli allievi. Tali spunti potranno tornare utili agli alunni e ai docenti durante il dibattito che seguirà lo spettacolo, e a cui abbiamo il piacere di invitarvi.

Lo spettacolo fa uso di un linguaggio semplificato ed adattato al livello di comprensione degli studenti.

In attesa di incontrarla nel giorno della rappresentazione,

auguriamo un buon proseguimento dell'anno scolastico a lei e ai suoi alunni,

La Mansarda-Teatro dell'Orco



Le Cinématographe Lumière, affiche originale

PREMIÈRE PARTIE

LA TROUPE

La Mansarda Teatro dell'Orco, en collaboration avec la Troupe de Jodelet et la Troupe des Bouffons, propose depuis plusieurs années des spectacles en langue française pour les écoles italiennes.

Avec *Les Précieuses Ridicules* et *Cyrano de Bergerac*, la compagnie a désormais acquis une modalité de création originale et un langage facilement reconnaissable, qui fait de l'interaction avec le jeune public son point de force.

La composition de l'équipe, formée de comédiens français et d'autres comédiens italiens parfaitement francophones, correspond à un choix précis. Le but est de montrer comment la connaissance d'une langue étrangère peut être un outil à exploiter dans le domaine du travail.

Interaction et francophonie sont les spécificités de la troupe, qui se sert d'un jeu très physique, pour faciliter encore plus la compréhension des jeunes publics.

LA PIÈCE

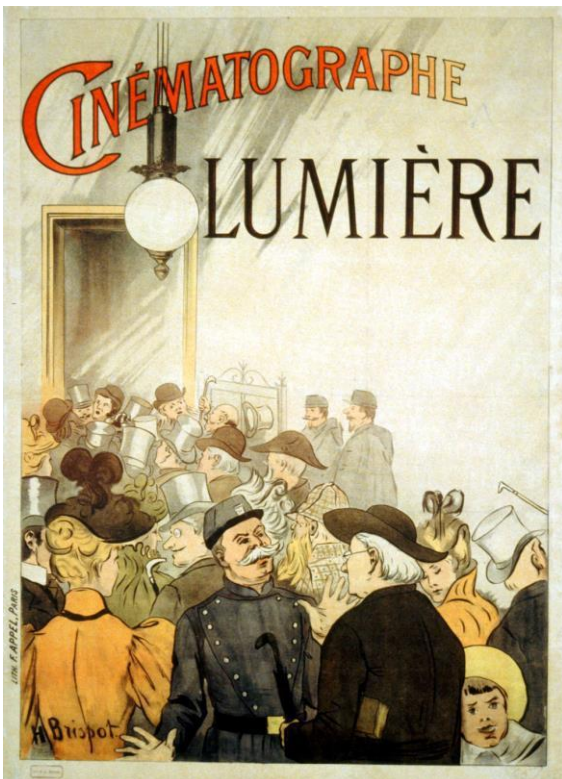
Fantaisie Lumière est une étape supplémentaire dans le parcours de recherche de l'équipe.

Le spectacle n'est pas l'adaptation d'un classique de la littérature, mais une création originale où la structure dramatique plie le texte au service de la compréhension.

Le cinéma des origines devient un fourre-tout de situations humoristiques, et de numéros sympathiques, dans une ambiance belle époque typiquement française.

La pièce n'est pas une leçon d'histoire du cinéma, mais un parcours à travers les origines de ce *medium*, dans une contamination fructueuse de langages, styles et répertoires, sans oublier un clin d'œil à la clownerie début de siècle.

Théâtre, cinéma et variétés se mêlent dans un spectacle qui a, à la fois, la saveur du passé, mais aussi le goût du moderne et du contemporain.



Affiche de l'époque.

ORIGINES DU CINEMA

Le cinéma naît à la fin du XIX^e siècle. Dans de nombreux articles et livres, on peut lire encore aujourd'hui que « les inventeurs du cinéma sont les frères Lumière ». Ils ont mis au point et fait construire une machine permettant d'enregistrer et de projeter en public des vues photographiques en mouvement, qu'ils ont baptisée le Cinématographe. À l'époque, la presse, invitée aux premières projections Lumière, parle, non pas du Cinématographe, mais du « Kinétoscope (ou du Kinétographe) des frères Lumière² ». Le 23 mars 1895, quand Auguste et Louis Lumière présentent leur invention aux savants de la Société d'encouragement, ils nomment encore « *Kinetoscope de projection* » ou *Kinétographe Lumière* leurs appareils de prise de vues et de visionnement. L'appareil de prise de vues, inventé par Thomas Edison en 1891, le Kinétographe, la première caméra, et l'appareil permettant de voir individuellement les films, le Kinétoscope, sont cités en références, preuve de leur antériorité.

L'invention des frères Lumière, elle, est à la fois une caméra et un projecteur (et même une tireuse de copies).

De plus, avec la possibilité de voir des vues photographiques animées sur grand écran, les frères Lumière lancent le spectacle de cinéma.

En français, l'apocope de la marque déposée Cinématographe, le cinéma, va s'imposer dans le langage courant en quelques années. Mais dans les autres pays, ce sont les *moving pictures*, les *movies*, et aussi le *Kino*. L'Encyclopédie Larousse affirme : « Ce retentissement mondial conduira de nombreux historiens à considérer le 28 décembre 1895 comme la date de naissance du cinéma ». Elle évoque la projection que les frères Lumière organisèrent à Paris, pour le grand public, dans le Salon indien du Grand Café, au n° 14 du boulevard des Capucines, mais ce n'était pas la première fois que des « vues photographiques animées », ainsi que Louis Lumière appelait ses

films, étaient montrées en public. Certes, le succès des projections du Grand Café donne un nouveau départ à l'exploitation des films.

LES PREMIÈRES PROJECTIONS DU CINÉMA SUR GRAND ÉCRAN

Dès le XVII^e siècle — où le public découvre le mystère de la lanterne magique —, au XVIII^e siècle et durant tout le XIX^e siècle, la projection sur écran blanc ou sur tulle, d'images fixes, de dessins puis de photos, est déjà une attraction qui frappe les esprits de tous les milieux, modestes ou aisés. Le succès des fantasmagories et des apparitions de spectres au théâtre et au music-hall, influence le commerce des machines qui reproduisent le mouvement à partir de dessins (jouets de salon). Les clowns qui grimacent, les corps qui se contorsionnent monstrueusement ou se métamorphosent comme par miracle, sont des sujets qui se vendent bien.

En 1877, Émile Reynaud, professeur de sciences et photographe, crée son « jouet de salon », le Praxinoscope, dont il dessine lui-même les vignettes, amusantes ou poétiques. Le Praxinoscope rencontre tout de suite la faveur du public et le dernier modèle permet même la projection des dessins sur un petit écran, car Reynaud pense que son art ne peut atteindre son apogée qu'en reprenant l'effet magique des lanternes lumineuses. Mais, comme tous les « jouets de salon », ses sujets sont en boucle : le geste, la pirouette, la transformation, ne durent qu'une à deux secondes. En 1892, un an après les premiers films d'Edison, dont la durée n'est pas plus longue, Reynaud entreprend de fabriquer un projet ambitieux : une machine qui permettrait de projeter sur un grand écran, en donnant l'illusion du mouvement, des dessins qui raconteraient une vraie histoire d'une durée de deux à trois minutes. C'est le Théâtre optique et ses Pantomimes lumineuses, ainsi qu'il appelle ses films. Sa technique est le début de ce que l'on appellera les dessins animés, et le mouvement reconstitué classe bien son spectacle dans la catégorie des films, donc du cinéma.

La projection séparée du décor permet à Reynaud d'économiser sa peine en évitant de reproduire le même décor des centaines de fois. Cette séparation décor-personnages est toujours de mise dans les dessins animés modernes.

À partir du 28 octobre 1892, Émile Reynaud présente donc à Paris, dans le Cabinet fantastique du musée Grévin, ce qu'il baptise le Théâtre optique, où sont projetées ses pantomimes lumineuses. Le Théâtre optique d'Émile

Reynaud innove considérablement par rapport à Thomas Edison en inaugurant les premières projections de films animés. Contrairement au visionnage solitaire des kinétoscopes, le public du Théâtre optique est rassemblé pour suivre l'histoire projetée sur l'écran. Ainsi, le musée Grévin peut s'enorgueillir d'avoir été la première salle de projection de cinéma, trois ans avant les projections des frères Lumière dans le Salon indien du Grand Café, mais le contrat léonin qu'il avait imposé à Reynaud lui interdisait de présenter son spectacle ailleurs qu'à Grévin.

Durant l'été 1894, lors d'un voyage à Paris, Antoine Lumière, le père de Louis et Auguste, assiste à l'une des projections animées du Théâtre optique d'Émile Reynaud au Musée Grévin, au n° 10 du boulevard Montmartre. Puis il se rend à une démonstration du Kinétoscope, organisée à quelques centaines de mètres au n° 20 du boulevard Poissonnière. Les représentants d'Edison lui offrent un échantillon d'une trentaine de centimètres du film de 35 mm perforé de l'industriel américain. « Émerveillé par le Kinétoscope d'Edison », Antoine revient à Lyon, persuadé que le marché des machines d'enregistrement et de représentation des films en mouvement est à portée de main et que ce marché est riche de promesses commerciales. Les projections du Théâtre optique et les réactions du public l'ont convaincu que l'avenir n'est pas dans le Kinétoscope, vu par un seul spectateur à la fois, mais dans un procédé du type de celui de Reynaud, projetant sur un écran des vues animées, devant un public assemblé. Dans une interview conservée à l'Institut national de l'audiovisuel (INA), Auguste Lumière raconte comment son frère Louis a eu dans la nuit l'idée du mécanisme du Cinématographe. Il commence par se rappeler ces années, « Ce n'est pas sans émotion que je reviens à cette époque lointaine où le Kinétoscope d'Edison avait été livré à la curiosité publique ». Pour Auguste, c'est évident, la nouveauté, le bouleversement, c'était les films d'Edison. Edison avait réussi avant eux. Ce qui n'enlève rien aux mérites des frères Lumière dans le perfectionnement du cinéma.

Les frères Lumière pensaient que le cinéma était un feu de paille qui serait vite éteint, ainsi que le reconnaît le petit-fils de Louis Lumière : « Mon grand-père m'a dit qu'il croyait que le Cinématographe fatiguerait la vision des spectateurs. C'était comme une attraction qui aurait passé. Il ne vit pas, c'est

vrai, comme Léon Gaumont ou Charles Pathé, l'essor que le cinéma prendrait ».

Thomas Edison, de son côté, était convaincu que les images photographiques animées seulement couplées au son, seraient devenues « un pilier fondamental de la culture humaine ». Edison refusa de faire projeter ses films sur écran, jugeant que l'on tuerait ainsi la poule aux œufs d'or, le public n'ayant, selon lui, aucune chance de s'intéresser au cinéma muet. Edison n'était pas prophète sur ce point et ses concurrents vont profiter de son attentisme.

À Paris, le 22 mars 1895, devant un parterre restreint de savants de la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale, au n° 44 de la rue de Rennes, Louis Lumière organise la première présentation publique d'un film enregistré par le Cinématographe. Le même appareil permet la projection sur un écran, grâce à l'adjonction d'une puissante boîte à lumière. Ce jour-là, le seul film projeté est *La Sortie de l'usine Lumière à Lyon*. L'assemblée de savants est vivement intéressée, mais les Lumière sont d'habiles commerçants, ils ne s'en tiennent pas à ce succès de salon.

Le 28 septembre 1895, c'est à La Ciotat, où la famille Lumière possède une villa, que les deux frères invitent en projection privée des amis et notables de la cité balnéaire. Dix films (que Louis Lumière appelle des « vues ») constituent le spectacle, *La Sortie de l'usine Lumière à Lyon*, *La Place des Cordeliers à Lyon*, *Le Débarquement du Congrès de la photographie à Lyon*, *Baignade en mer*, des enfants plongeant dans les vagues, *Les Forgerons*, à l'exemple d'Edison, mais avec de vrais forgerons et une vraie forge car Dickson, pour les besoins du tournage, s'était contenté de reconstituer la forge avec de simples figurants peu convaincants. Suivent deux scènes de famille avec un bébé, le fils même d'Auguste Lumière, *Le Repas de bébé* et *La Pêche aux poissons*. Puis deux « vues comiques », en fait des pitreries militaires, *La Voltige* et *Le Saut à la couverture*, dans la tradition des comiques troupiers. La séance se termine par le célèbre *L'Arroseur arrosé* (Le Jardinier), qui est en vérité la première fiction de l'histoire du cinéma, jouée par des comédiens (les premières fictions du cinéma étant les Pantomimes lumineuses dessinées d'Émile Reynaud).

Les frères Lumière montent alors une série de projections payantes à Paris, dans le Salon indien du Grand Café de l'hôtel Scribe, au n° 14 du boulevard des Capucines. Le 28 décembre 1895, le premier jour, seulement trente-trois

spectateurs (dont deux journalistes) viennent apprécier les diverses « vues photographiques animées ». Le bouche à oreille aidant, en une semaine la file d'attente atteint la rue Caumartin. Les projections se font à guichet fermé et les séances sont doublées, le retentissement de ce succès qui, au fil des mois, ne se dément pas, est mondial.

Cependant, Georges Méliès, célèbre illusionniste, assiste à l'une des toutes premières projections du Grand Café. Il imagine tout de suite comment la projection de films pourrait enrichir son spectacle au théâtre Robert-Houdin qu'il a racheté en 1888. Il propose à l'issue de la séance de racheter pour une somme astronomique (il est alors fortuné) les brevets qui protègent le Cinématographe. Antoine Lumière refuse avec bonhomie et lui aurait dit :

« Jeune homme, je ne veux pas vous ruiner, cet appareil n'a de valeur que scientifique, il n'a aucun avenir dans le spectacle ». Qui faut-il croire ? Qui a prononcé ce mot malheureux le premier ? Antoine, Louis, Auguste ? Antoine Lumière voulait-il plus simplement décourager un futur concurrent ? Ou alors étaient-ils persuadés tous les trois que le cinéma n'était qu'un feu de paille ? Une chose est certaine, en 1902, dès qu'il faut se poser les problèmes de construction du récit et de mise en scène, Louis Lumière abandonne la confection de nouveaux films, qu'ils soient documentaires ou fictionnels.

Beaucoup plus tard, au soir de sa vie, Louis confie à l'historien du cinéma Georges Sadoul : « Faire des films, comme la mode en était venue alors, ce n'était plus notre affaire. Je ne me vois pas dans les studios actuels ».

Après le refus poli d'Antoine Lumière, Georges Méliès ne s'avoue pas vaincu, ce n'est pas son genre. Il se tourne vers ses amis anglais, Birt Acres et Robert William Paul, inventeurs de la Kinetic camera qu'ils ont mise au point à peu près aux mêmes dates que le Cinématographe Lumière. Robert William Paul s'est fait une réputation en fabriquant en Angleterre les contrefaçons du Kinétoscope d'Edison. Cette fois, il fournit à Méliès, en plus d'un de ses appareils de projection, l'Animatograph, une caméra en modèle unique, que Méliès baptise le... Kinetograph (comme la caméra Edison-Dickson). Reste au Français à alimenter son appareil avec de la pellicule. Il réussit à se procurer en Angleterre un stock de film Eastman 70 mm vierge et se lance dans deux périlleuses opérations techniques qu'il mène lui-même, prestidigitateur obligé ! Il bricole une machine pour couper le précieux film en deux rubans de 35 mm. Puis, avec une autre machine de sa fabrication, il crée une rangée de perforations rectangulaires sur chaque bord de la pellicule. Son film est prêt à être impressionné.

Mais Georges Méliès, qui est avant tout un artiste de music-hall, ne se rend pas compte qu'il vient de commettre une contrefaçon des perforations dont Edison a déposé les brevets internationaux. Il n'a pas, comme les Lumière, industriels prudents et expérimentés, adopté un système d'entraînement du film par des perforations rondes. Il aurait dû imaginer une variante, différente aussi bien des perforations Edison que de celles des Lumière. Il n'y a pas pensé, d'autant que les Kinétoscope pirates (aux films 35 mm à perforations Edison) ont déjà envahi le marché français et européens, et qu'il tient à ce que ses futurs films soient vus, puisqu'il est impensable que les frères Lumière projettent des films concurrents, et à plus forte raison des films au format protégé d'Edison. L'industriel américain apprend que cet inconnu, ce petit Français, Georges Méliès, a enfreint les lois sur la propriété intellectuelle du copyright industriel. Mais la France est loin de l'Amérique, Edison ne peut que vouer à Méliès une haine farouche.

Quand le cinéaste français, encouragé par le succès international de ses films à truc, envoie son frère à New York pour y ouvrir un bureau et assurer la distribution sur le territoire américain des productions de sa société Star Film, il se retrouve face à Edison. Et Thomas Edison ne va pas rater cette occasion de récupérer le manque à gagner que les contrefaçons du Kinétoscope lui ont provoqué et de taxer la contrefaçon de ses perforations par Méliès. S'appuyant sur la législation de la protection de la propriété intellectuelle et industrielle, il fait saisir par la justice une partie des copies de la Star Film, arrivées sur le sol américain, se payant ainsi « sur la bête », car il peut faire projeter ces copies en toute légalité à son bénéfice, les ajoutant sans scrupule à son catalogue. « Il estimait reprendre son bien : les films Méliès employaient la perforation qu'il avait inventée. » Cette confiscation de plein droit contribue à l'échec de la Star Film aux États-Unis, et affaiblit considérablement la société de Georges Méliès. Mais quand Méliès fait faillite, en 1923, donc vingt ans plus tard, et qu'il est forcé de vendre ses négatifs au poids, dont les sels argentiques sont récupérés et le celluloid fondu pour la fabrication de talons de godillots destinés à l'armée (ce qui est une ironie du sort pour le fils d'un industriel de la chaussure), paradoxalement ce sont les copies saisies restées aux États-Unis qui sauvent du néant l'essentiel de l'œuvre du cinéaste français.



Le cinématographe Lumière prototype

Cinématographe des frères Lumière en 1895



Les frères Lumière



Georges Méliès

CONCLUSION

On a bien vu comment la nouvelle technologie s'affirme à la fin du XIX^e siècle.

La pièce nous montrera comment les professionnels du spectacle s'intègrent au nouveau langage, et comment le public réagit face à cette éblouissante nouvelle forme de communication artistique.

Les comédiens vont nous conduire à la découverte des origines du septième art, dans un échange agréable, amusant et interactif avec les jeunes élèves.

DEUXIÈME PARTIE

EXERCISE 1.

Voici des mots du langage du cinéma. Essayez de trouver pour chacun la bonne définition.

MOTS : découpage, plan, scénariste, bande, champ, plateau de tournage, écran, réalisateur, claquette, vedette.

DEFINITIONS :

- Star.
- Lieu où sont plantés les décors et où évoluent les acteurs.
- Divisions du scénario, en scènes, en séquences et en plans numérotés.
- Ciak, clapboard.
- Portion d'espace en largeur, en hauteur et en profondeur, qui va être enregistrée par la pellicule.
- Personne qui écrit le scénario d'un film.
- Prise cinéma d'une action, selon un valeur d'angle, de champ et de durée.
- Metteur en scène.
- Ruban magnétique destiné à l'enregistrement et la reproduction de sons et/ou d'images ou de données informatiques.
- Surface sur laquelle se forme l'image visible dans un tube cathodique.

EXERCISE 2.

Complétez les phrases suivantes.

-Pierre a invité Marie au _____ demain soir.

-Les _____ doivent se rendre sur le _____ à 9h.

-C'est une _____ qui a tenu plusieurs rôles à l' _____ cette année.

-L'interprétation de l' _____ pendant la _____ de la mort était émouvante.

-Jeanne vient de remporter son diplôme d'école de _____ .

- Antoine ce matin est en retard à la séance de _____ .
- La troupe vient de commencer les _____ de la nouvelle _____ .
- La _____ -annonce du film sera lancée la semaine prochaine.
- Les danseuses attendent leur tour en _____ .
- Lucile est timide, mais elle s’amuse beaucoup à jouer devant la _____ .

MOTS :

Théâtre, bande, vedette, caméra, acteur, répétitions, coulisse, pièce, scène, figurants, cinéma, écran, plateau, doublage.

EXERCISE 3

Côchez la bonne réponse

1. Quels étaient les prénoms des frères Lumière ?
 - a. Martin et Jean.
 - b. Louis et Auguste
 - c. Pascal et Philippe
2. Quel est retenue comme date de naissance officielle du cinéma ?
 - a. 14 novembre 1877
 - b. 5 juin 1898
 - c. 28 décembre 1895
3. Quel célèbre inventeur a contribué à la naissance du cinéma ?
 - a. Thomas Edison
 - b. Alessandro Volta
 - c. Albert Einstein
4. Quel est la première fiction de l’histoire du cinéma ?
 - a. Le cuisinier cuisiné
 - b. L’arroseur arrosé
 - c. Le pêcheur pêché
5. Georges Méliès, était-il un célèbre... ?
 - a. Comédien
 - b. Professeur
 - c. Illusioniste

EXERCISE 4.

Traduisez en français.

- Il regista chiede agli attori di recitare nuovamente la scena.
- Sul set, il parrucchiere dà gli ultimi ritocchi alla pettinatura della protagonista.
- L'amore tra Sarah e Robert è nato dietro le quinte.
- Durante le prove, la star ha richiesto una pausa e si è ritirata nel suo camerino.
- L'autore invierà una copia della sceneggiatura al produttore entro mercoledì prossimo.
- L'ingresso del pubblico avverrà al termine della prova generale.
- È possibile prenotare i biglietti in anticipo?
- A che ora apre il botteghino?
- Vorrei prenotare un posto in platea per lo spettacolo di questa sera?
- Il guardaroba si trova nel foyer, in fondo al corridoio sinistro, accanto ai bagni delle donne.
- Non è consentito consumare cibo e bevande in sala, durante la rappresentazione.
- I gentili spettatori sono pregati di spegnere i telefoni cellulari prima dell'inizio dello spettacolo.

EXERCISE 5

Remplissez la grille avec les adjectives correctes.

Masculin/singulier Masculin/pluriel Féminin/singulier Féminin/pluriel *Bel*

Emouvante

Prochains

Arrosées

Dernier

Diverse

Célèbre

Gentilles

EXERCISE 6.

Répondez aux questions.

1. Quel est ton film préféré ? Pourquoi ?
2. Combien de fois par an tu vas au cinéma ? Et combien de fois au théâtre ?
3. Où est-ce que tu regardes les films le plus souvent ? (A la télé, au cinéma, à l'ordinateur ... ?)
4. Qui est ton acteur préféré ? Pourquoi ?
5. As-tu jamais regardé un film français ? Lequel ? Tu l'as aimé ou pas ? Pourquoi ?
6. As-tu jamais été sur un plateau de tournage, ou dans un studio télé ? Qu'est-ce que tu te souviens de cette expérience ?
7. Aimerais-tu faire partie du monde du spectacle ? De quel secteur voudrais-tu t'occuper (productif, technique, artistique ...) Pourquoi ?

EXERCISE 7.

Voici des répliques culte tirées de films célèbres. Savez-vous deviner quel sont les titres correspondants ?

1. « J'adore l'odeur du napalm au petit matin »
2. « C'est à moi que tu parles ? C'est à moi que tu parles ?... »
3. « Un grand pouvoir implique de grandes responsabilités »
4. « la plus grande vérité qu'on puisse apprendre un jour est qu'il suffit d'aimer et de l'être en retour »
5. « Nous aurons toujours Paris »
6. « Demain est un autre jour »
7. « La vie est comme un boîte de chocolats, on ne sait jamais sur quoi on va tomber »
8. « La-dee-da, la dee-da »
9. «Carpe diem»
10. «Mon trésor»

Films : Annie Hall, Le Seigneur des Anneaux, Moulin Rouge, Casablanca, Taxi Driver, Forrest Gump, Autant en emporte le vent, Le Cercle des poètes disparus, Apocalypse Now, Spider-Man.

EXERCISE 8

Voici le résumé d'un film français très connu et beaucoup aimé chez les jeunes : *Le fabuleux destin d'Amélie Poulain*. Complétez avec les mots qui manquent.

Conçue le 3 septembre 1973, à 18 h 28 min 32 s, de lad'un ovocyte de M^{me} Amandine Poulain, née Fouet, par un spermatozoïde de M. Raphaël Poulain, Amélie Poulain est une petitequi passe son enfance à Enghien-les-Bains.

Elle grandit isolée des autres enfants car son père, docteur taciturne, lui diagnostique à tort unecardiaque : son père ne la touchait jamais en dehors des examens médicaux, d'où l'emballlement de son pouls lorsqu'il le mesurait. Sa mère, tout aussi névrosée que son père est inhibé, meurt alors qu'Amélie est encore jeune, heurtée accidentellement par une touriste québécoise qui avait résolu de se suicider en se jetant du haut de la Notre-Dame de Paris. Son père se renferme alors davantage et dévoue sa vie à la construction maniaque d'unconsacré à sa défunte épouse. Livrée à elle-même, Amélie développe une imagination étonnamment riche.

Devenue une jeune femme, Amélie est serveuse dans un petitde Montmartre, le *Café des 2 Moulins*, tenu par une ancienne artiste de, fréquenté par des employés et des clients hauts en couleur. À 23 ans, Amélie mène une vie simple ; ayant abandonné toute relation sentimentale après des tentatives ratées, elle prend goût à dessimples comme faire craquer la avec une cuillère, faire des ricochets sur le Saint-Martin, mettre sa main dans un sac de grains, essayer de deviner combien de couples parisiens ont un orgasme à chaque instant (« Quinze ! », chuchote-t-elle à la caméra) et laisse libre cours à son.....

Sa vie bascule la nuit de la mort de la Diana, le 31 août 1997. Dans un enchaînement de circonstances suivant le choc de l'annonce, elle découvre derrière une plinthe descellée de sa une vieille boîte métallique de bergamotes de Nancy remplie decachés par un garçon qui vivait dans son40 ans avant elle. Fascinée par sa découverte, elle se met à la recherche de la personne maintenant adulte qui avait placé la boîte afin de la lui rendre, tout en établissant un marché avec elle-même : si elle le retrouve et le rend heureux, elle consacrera sa vie à aider les autres, sinon, tant pis.

Après quelques erreurs et un minutieux travail de détective (aidée par le reclus Raymond Dufayel, un peintre surnommé l'« » à cause d'une ostéogénèse imparfaite), elle met la main sur l'identité de l'ancien occupant des lieux, place la dans une cabine téléphonique et fait sonner le téléphone pour attirer cet homme alors qu'il passe à proximité. Lorsqu'il ouvre la boîte, il subit une révélation. Tous ses souvenirs oubliés d'enfance lui reviennent soudain à la Elle le suit de loin jusque dans un bar et l'observe sans se découvrir. En voyant les effets positifs sur lui, elle décide de répandre le bien dans la vie des autres. Amélie devient alors une sorte d'entremetteuse secrète Elle persuade son père de poursuivre son rêve de faire le tour du monde (avec l'aide d'un de jardin et d'une amie).

Elle met également son grain de sel dans la vie des gens qu'elle côtoie au travail, d'ailleurs elle s'arrange pour que deux d'entre eux tombent amoureux : Georgette, l'hypocondriaque, et Joseph, un homme particulièrement jaloux. Elle rédige aussi un faux courrier à l'intention de sa concierge terriblement dépressive depuis la mort de son mari, courrier prétendument écrit par le mari, et qui aurait été égaré il y a quarante ans par la ; tandis qu'elle venge Lucien des vexations continuelles que lui fait subir son patron M. Collignon.

Mais alors qu'elle s'occupe des autres, personne ne s'occupe d'elle. En aidant les autres à obtenir leur, elle se met face à sa propre vie solitaire, s'identifiant à mère Teresa, et ses relations chaotiques avec Nino Quincampoix, qui était, enfant, le souffre-douleur de ses camarades d'école, et maintenant un jeune employé de sex-shop décalé qui collectionne les d'identité jetées sous les cabines Photomaton et dont elle est tombée amoureuse, ne sont pas pour arranger les choses. Bien qu'elle l'intrigue avec diverses méthodes détournées pour le séduire (dont notamment une sorte de pour récupérer un de ses albums photos perdu), elle reste terriblement timide et se sent systématiquement incapable de l'approcher. Elle doit recevoir les de Raymond pour comprendre que l'on peut poursuivre son bonheur tout en s'assurant de celui de ses amis et voisins.

MOTS :

Chasse au trésor, plaisirs, maladie, canal, homme de verre, fécondation, Poste, photos, ange gardienne, appartement, princesse, conseils, bonheur, mémoire, nain, imagination, cathédrale, café, fille, hôtesse de l'air, salle de bain, crème brûlée, souvenirs, boîte, cirque, mausolée.

EXERCISE 9.

Répondez aux questions.

1. Notre-Dame de Paris est aussi le titre d'un célèbre roman français, écrit en 1831. Qui est l'auteur ?
 - a. Alexandre Dumas
 - b. Molière
 - c. Victor Hugo
2. La crème brûlée est un plat français très connu. Il s'agit de quoi ?
 - a. Une entrée
 - b. Un dessert
 - c. Une boisson
3. Montmartre est un quartier de Paris très touristique. Quels sont ses aspects les plus typiques ?
 - a. Les artistes, les lilas, la butte
 - b. Les boulevards, les théâtres, les bars
 - c. Les jardins, les grands magasins, les cabarets.
4. La Princesse Diana a trouvé la mort à Paris le 31 août 1997, après un dîner à l'Hôtel Ritz. Où est-ce que l'accident est arrivé ?
 - a. Près de la Tour de Montparnasse
 - b. Au Bois de Boulogne
 - c. Dans le Tunnel de l'Alma
5. Où est-ce qu'elle travaille, Amélie ?
 - a. Dans une boîte de nuit
 - b. Dans un café
 - c. Dans une brasserie

EXERCISE 10

Répondez au questions

1. À part la crème brûlée, connaissez-vous d'autres plats typiques français ? Lesquels ?

2. Notre Dame, Montmartre, la Canal Saint Martin sont des lieux très touristiques. Est-ce que vous en connaissez d'autres, à Paris ? (Monuments, quartiers, musées...). Lesquels ?
3. Les parisiens aiment se rencontrer autour d'une table pour manger ensemble ou boire un coup. Il y a plusieurs endroits de ce genre : cafés, bistrot, bars, brasseries. Faites une recherche sur les différences de service et de ambiance entre ces lieux de rencontre.
4. Paris et le cinéma. Connaissez-vous d'autres films dont l'histoire se déroule à Paris ? Faites une recherche.
5. Avez-vous visité Paris ? Quels sont vos meilleurs souvenirs ? Si vous n'y avez jamais été, qu'est-ce que vous voudrez aller voir à Paris ?

EXERCISE 11

Le cinéma naît à Paris en pleine Belle Époque. Faites une recherche sur ce moment historique, culturel et artistique très vif mais court, qui s'est terminé avec la première guerre mondiale.

EXERCISE 12.

Et maintenant...c'est à vous !

Si vous en avez envie, essayez de produire un court-métrage en français en classe, avec l'aide de votre professeur. Choisissez le sujet, écrivez le scénario, procédez avec le découpage en scènes et plans.

En suite, continuez avec le tournage et puis le montage.

Terminez avec la projection du travail.

Si vous voulez nous montrer vos films, vous pouvez les envoyer à l'adresse mail lamansarda@lamansarda.com. Nous serons ravis de les visionner !

Et n'oubliez pas : le cinéma est un art très spécialisé, où la distribution des rôles pendant le tournage est le seul moyen d'acquiescer un bon résultat.

Un plateau de tournage est une véritable école de collaboration !

